

SERMO

**SERMONS DE M. JEAN Calvin sur le cinquieme liure de Moyse dit Deuteronomie — Sermons de M. Jean Calvin sur le v. livre de Moyse nommé Deuteronomie : Recueillis fidelement de mot à mot, selon qu'il les preschoit publiquement. Avec une preface des Ministres de l'Eglise de Geneve, & un advertissement fait par les Diacres. Il y a aussi deux tables : l'une des matieres principales, l'autre des passages de la Bible alleguez par l'auteur en ces Sermons. A GENEVE. De l'imprimerie de Thomas Courteau. M. D. LXVII.**

Jean Calvin

Transcription électronique



[ Page titre]

SERMONS

DE M. IEAN CALUIN

sur le v. liure de Moyse

nommé Deuteronomie :

RECVEILLIS FIDELEMENT DE MOT

à mot, selon qu'il les preschoit publiquement.

Avec une preface des Ministres de l'Eglise de Geneve, & un advertissement

fait par les Diares.

Il y a aussi deux tables : l'une des matieres principales , l'autre des passages de la Bible alleguez par l'auteur en ces Sermons.

A GENEVE.

De l'imprimerie de Thomas Courteau.

M. D. LXVII.



# 1. SERMONS DE M. IEAN

## Caluin sur le cinquieme liure de Moyses dit Deuteronomie

[ Page 1]

Du Mercredi vingtieme de Mars, 1555.

### 1.1. SERMON PREMIER SVR LE CHAP. I.

S'Ensuyuent les parolles que Moyses dit à tout  
Israel outre le Iordain au desert en la plaine cõtre  
la mer rouge,entre Pharan & Tophel,& Laban,  
& Hazerot, & Dizahab.  
2 Onze iournees y a de Horeb par la voye du  
Mont de Seir iusqu'à Cades-barné.  
3 Et aduint en la quarantieme annee, au premier  
iour de l'onzieme mois,que Moyses parla aux enfans d'Israel,  
selon tout ce que le Seigneur luy auoit commandé de leur dire

QVand Dieu fait publier sa Loy en la mōtagne  
d'Horeb , apres auoir retiré le peuple  
de la captiuité d'Egypte,il mōstroit par cela à quelle  
fin & intention il auoit eu pitié de son peuple  
pour le deliurer : c'est à ce qu'il en fust glorifié:  
comme aussi il nous faut rapporter toutes les graces  
que Dieu nous eslargit , à ce but-la. Zacharie  
pere de saint Iean Baptiste,parlant de la grande  
& souueraine deliurance qui a este faite en la personne  
de nostre Seigneur Iesus Christ, dit, que  
Dieu nous a retirez de la main & tyrannie de nos

[Note: Luc I.

74.] ennemis: afin que nous le seruions tout le tẽps de  
nostre vie en saintete & iustice. Et c'est vne doctrine  
assez commune en toute l'Ecriture sainte.

Et voila pourquoy aussi il est dit par le Prophete  
Isaie , que Dieu a creé vn peuple lequel racontera

[Note: Isa.

43.31.] sa louange. Puis qu'ainsi est donc , que la  
Loy fut donnee au peuple , afin de luy faire sentir  
pourquoy il auoit este deliuré de la seruitude  
d'Egypte, c'estoit bien raison qu'il se dediast du  
tout à l'obeissance de Dieu,qui s'estoit ainsi monstre  
Redempteur . Mais le peuple se fasche, & ne  
se peut rendre docile pour escouter ce qu'on luy  
propose au Nom de son Dieu.Neanmoins si est-  
ce qu'il le deuoit bien faire , apres auoir senti vn  
tel bien,& si inestimable:car Dieu auoit desployé  
son bras robuste, quand le peuple fut deliuré. Il  
deuoit donc cognoistre , Voici nostre Dieu qui  
s'est magnifié d'une façon admirable enuers nous,  
nous auons eu comme vne presence visible de sa  
maiesté : si les cieus se fussent ouuerts , & que  
Dieu se fust mōstre à l'œil en personne,nous n'eussions  
pas eu tesmoignage plus ample ne plus indubitable  
qu'il nous estoit prochain , qu'il estoit  
nostre conducteur. Or puis que Dieu est ainsi descendu  
à nous,qu'il luy a pleu de nous communiquer  
ainsi sa bonté : n'est ce pas raison que nous  
soyons du tout siens? Et d'autant qu'il nous a tendu  
la main pour nous racheter, ne faut-il pas que  
nous soyons son heritage, quand il nous a acquis  
par sa vertu? Le peuple donc s'il eust eu vn grain

de prudence , deuoit bien se ranger en toute humilité pour receuoir la doctrine qui luy estoit preschee par Moyses. Et mesme quelle autorite meritoit la Loy , qui estoit ainsi approuuee par tant de miracles? Car Dieu ne commande pas simplement à Moyses de parler, apres l'auoir choisi pour son prophete: mais il le tire en la montagne, il le separe de la compagnie des hommes, afin que quand il viendra mettre en auant la Loy, qu'on le tienne comme vn Ange, & non point comme vne creature mortelle. Il a este là quarante iours sans boire ne sans manger : pour monstrier qu'il a este exempté du rang commun des hommes , & que Dieu l'auoit recueilli comme en sa gloire celeste. Moyses vient-il? il y a en sa face vne clarté si grāde, qu'il semble que ce soit vn soleil. Au lieu qu'on luy attribue des cornes, il est dit, qu'il y auoit des rayons de soleil tout à l'entour , c'est à dire , vne telle splendeur qu'il falloir qu'il meist vn voile deuant sa face. Et à quoy seruoit cela, sinon pour ratifier & approuuer la Loy que Dieu luy auoit dōnee , & qui luy estoit cōmise & qu'on cogneust que ce n'est pas vne doctrine forgee d'vn homme caduque? Et au reste, voila les tōnerres & esclairs, les trompettes qui sonnet: qu'il semble que tout le monde doiue estre comme abysmé, il n'y a lieu ne haut ne bas qui n'en soit esmeu, & qui ne treble quand il est question que Dieu prononce sa voix. Quād dōc la Loy est si bie seellée, & avec vne telle maieste, ne faut-il pas que le peuple soit plus que stupide , de n'escouter point son Dieu parlant

[ Page 2 ]

avec vne telle force? Or tant y a que la Loy est mesprisee: & mesmes cependant que Dieu prepare son seruiteur Moyses pour la publier , voila le peuple qui n'a point patience que la volōte de Dieu luy soit apportee: mais il se forge le veau d'or , il n'est question que de bastir des superstitions nouuelles: voire despitant le Dieu , duquel il auoit tant experimenté la vertu & la grace. Au reste, encores que la Loy soit donnee, tant y a que pour vn peu de temps le peuple tremble & fremit, mesmes il est cōtraint de dire , Si Dieu parle à nous , c'est fait , nous sommes tous peris : & se tient loin de la montagne ( comme aussi il luy est cōmandé). Il y a dōc quelque reuerence, ce semble: mais l'issue monstre qu'il n'y a qu'hypocrisie, & cognoist-on bien qu'ils n'estoyent point touchez droitement en leur cœur , qu'ils n'auoyent point prins vne racine viue pour profiter en la doctrine. Nous voyons donc en somme, quand Dieu a publié sa Loy pour le premier coup, qu'elle a eu vne poure audience & bien maigre, & que le peuple n'estoit pas encores disposé à se laisser ranger comme il appartenoit. Or pour ceste cause il a falu que Dieu y retournast, combien que le peuple ne fust pas digne que Dieu feist encores seruir Moyses en cest office. Car n'estoit-ce pas raison que ceux qui auoyent ainsi mesprisé le Dieu viuant, fussent là destituez de toute verite que le diable en prinst possession: qu'il les aveuglast du tour, & qu'ils fussent affamez de la pasture de vie: qu'ils fussent empoisonnez de toutes les faussetez & erreurs de Sathan? Il est vrai que le peuple estoit

digne d'un tel salaire: mais Dieu n'a point  
eu esgard à ce que ces peuples gens auoyent merité :  
car il a surmonté leurs pechez par sa bonté  
infinie, & a cōtinué mesmes à les enseigner, combien  
qu'ils se fussent monstrez tant farouches &  
rebelles, & qu'il y eust eu de l'ingratitude avec  
l'obstination, telle qu'il sembloit qu'il n'y eust  
nul moyen ni approche pour profiter: si est-ce  
qu'encores Dieu vsant de sa misericorde, a voulu  
essayer si le peuple ne le laisseroit point reduire.  
Et voila pourquoy Moysse non seulement a publié  
la Loy en Horeb: mais voyant la legereté &  
inconstance du peuple, a vsé quant & quant d'exhortations  
vehementes, & a mis peine, & s'est efforcé  
en toutes façons de le reduire à Dieu. Or en  
la fin, Dieu encores a voulu qu'il y eust un sommaire  
final de la Loy, & qu'elle fust confirmée,  
comme il est contenu en ce Liure. Et voila pourquoy  
il est intitulé Deuteronomie, qui signifie autant  
que la Loy reiteree. Non point que Dieu ait  
ici rien amené de nouveau: mais il a redargué le  
peuple de ceste malice que nous auons dit: monstrant  
que sa doctrine auoit esté mal obseruée.  
Comme quand des enfans auront mal profité à  
l'escole, qu'ils seront de gros asniers, apres que  
ils auront esté un an sans aduancer, il les faut retourner  
à l'A B C. Pourquoi? Ayans ouy le maistre,  
les voila ignorans comme deuant: qu'au lieu  
d'auoir comprins quelque chose, on voit qu'ils  
sont demeurez tels qu'ils estoient auparauant.  
Ainsi donc nostre Seigneur reproche au peuple  
d'Israel une stupidité brutale, en luy declarant la  
Loy pour le second coup. Cōme s'il disoit, Vous  
estes bien mauuais escoliers: car ie vous auoye enseigné  
suffisamment en ma Loy: la doctrine qui estoit  
contenue aux dix parolles, cōtient toute perfection  
de sagesse. Or cela ne vous a point suffi,  
d'autant que vous n'avez point eu les oreilles,  
ou vous les avez eu trop longues, cependant rien  
ne vous est entré au cœur, mesmes vous n'avez rien  
entendu à ce que ie vous disoye, il faut donc que  
vous retourniez à vostre premiere leçon, & à vostre  
A B C, que ie vous declare ma Loy, & que ie  
vous la masche, afin que vous la puissiez mieux  
digerer. Et d'autāt que vous estes ainsi dures à l'esperō,  
il faut que ie vous picque: que i'vse de plus  
grande vehemence pour vous resueiller, & que ceste  
durté que ie voy en vous soit corrigée. Maintenant  
donc nous voyons en somme quel est l'argument  
de ce liure: c'est assauoir, que Dieu ayant  
desia auparauāt donné sa Loy au peuple d'Israel,  
l'ayant approuuée autant qu'il estoit requis à cause  
de la durté & rebellion du peuple, a voulu encores  
donner plus ample declaration de la Loy  
que Moysse auoit desia reduite par escrit. Et  
non seulement il a déclaré la Loy: mais quant  
& quāt il a sollicité le peuple à l'observer mieux  
qu' auparauant: & luy a reproché sa villenie, de  
ce qu'il auoit esté si sauuage, & de son Redempteur.  
Or tout ce que nous voyons en ce peuple-  
la, nous appartient. Et pleust à Dieu que nous  
ne ressemblissions en rien aux Iuifs, ie di quant à  
cest endroit: mais s'il y a eu de ce tēps-la trop de  
durté, auioird'huy cōbie en trouuera-on en nous?

Car nostre Seigneur n'a point seulement parlé  
vn iour pour nous enseigner. Si la Loy a bien este  
ratifiée en la main de Moyse, l'Euangile a-il aujour  
d'huy moins d'approbation? Si la terre a este esmeuë,  
si les trompettes ont sonné, que les esclairs  
ayent volé, que les tonnerres ayent este ouïs, l'Euangile  
a esmeu le ciel & la terre ( comme il est  
dit par le Prophete Aggee ) & que l'Apostre l'allegue [Note: Agg.

2.7

Heb.

12.26.

2. Cor.

3-7.]

en l'Epistre aux Hebreux. Et nous oyons aussi  
ce qu'en traite S. Paul au 3. de la seconde aux  
Corinthiens. Qu'il faut bien (dit-il) que ce message  
de vie & de salut, qui est contenu en l'Euangile,  
soit glorifié autant ou plus que la doctrine  
de la Loy, qui estoit mortelle de soy, & qui ne  
pouuoit viuifier les hommes. Puis qu'ainsi est  
donc que Dieu a déclaré vne si grande maieste en  
l'Euangile, & que ce n'a point este pour vn iour  
qu'il nous est annoncé, mais nous en auons les  
aureilles batues tous les iours: regardons si nous  
sommes bons disciples, si nous retenons ce qui  
nous est monsté, tellement que Dieu soit honoré  
de nous. Sommes-nous conioints à luy? Helas! il  
s'en faut beaucoup. Car quelque chose que Dieu  
persiste à nous proposer sa doctrine, là où nous  
voyons comme son cœur desployé enuers nous,  
tant y a que nous sommes serrez de nostre costé,  
& ne luy donnons nulle ouuerture: ou bien  
nous sommes volages, & pleins de vanité, qu'il  
s'en faut beaucoup q la doctrine nous touche, q  
nous la receuions pour nous y retenir du tout, & pour  
[ Page 3]

pour y auoir nos sens enclos, & cõfermez en vne  
droite obeissance. On verra plustost l'opposite. Et  
ainsi cognoissons que le peuple des Iuifs nous est  
comme vn miroir auquel nous pouons contempler  
nostre rudesse, nostre malice, nostre ingratitude,  
nostre rebellion obstinee à l'encontre de  
Dieu. Au reste, nous sommes plus coupables que  
les Iuifs, pource que nous donnons vne si poure  
audience à nostre Dieu. Car nous auons desia dit,  
que le peuple ancien, apres auoir este deliuré de  
la seruitude d'Egypte, se deuoit sentir obligé à  
Dieu pour s'addõner & dedier pleinement à son  
seruice. Et d'où est-ce que maintenant Dieu nous  
a retirez? a-ce este de la tyrannie d'vn homme  
mortel, ou d'vn peuple terrien? Mais nous sauons  
qu'il nous a rachetez des liens de peché &  
du diable: il nous a retirez du gouffre de mort:  
il nous a deliurez des abysmes d'enfer, & ne nous  
a point promis seulement la terre de Chanaan  
pour heritage, mais les cieus nous ont este ouuerts  
en la personne de nostre Seigneur Iesus  
Christ, il en a prins possession pour nous, afin que  
nous soyons asseurez que là nous auons nostre  
siege appresté, & nostre repos permanent. Quand  
donc Dieu nous a ainsi obligez à soy, nostre ingratitude  
n'est-elle pas plus vilaine au double,  
voire cent fois plus que celle du peuple ancien?  
Au reste, puis qu'ainsi est que Dieu a bien daigné

continuer l'office de Maistre & Docteur enuers ce peuple-la qui estoit tant rude & rebelle , cognoissons qu'aujourd'huy il fait le semblable en nous. Et aussi il nous est besoin , comme i'ay desia dit, autrement que seroit-ce? Mais voyant vne telle grace , c'est que Dieu ne se fasche point de nous enseigner , encores qu'il ne profite gueres du premier iour , ne du premier an , sachons que s'il nous traite ainsi de iour en iour, q cela n'est point superflu. Et c'est vn point bien à obseruer: car les hommes ont les oreilles chatouilleuses, & ne demandent sinon qu'on leur apporte quelque nouveaute : & quand la doctrine de Dieu leur sera preschee & proposee chacun iour , ils s'en faschent, & en sont ennuyez. Car il leur semble que c'est assez de leur auoir dit vn coup ou deux, & ne regardent pas comme ils mettent en oubli ce qu'ils deuoyent auoir entedu. Ainsi dôc afin que la doctrine qu'on nous presche ne nous soit point fascheuse, notons qu'il est besoin que Dieu nous ramentoye ce que desia il nous auoit enseigné : car nous auons courte memoire enuers luy. Et pensons bien toutes fois & quantes qu'on nous met au deuant , qu'il y a vn Dieu , auquel nous sommes : & que non seulement il nous est createur , mais qu'il nous est pere, nous ayant adopté pour ses enfans, & puis, apres nous auoir rachetez par le sang de son Fils , qu'il nous a attirez à soy d'vn lien plus estroit. Quand cela nous est ramentu, si nous l'auons desia ouy auparauant, ne disons point, Et cela nous auoit esté presché: mais que chacun entre en soy , qu'on s'examine, & qu'on cognoisse si ce que nous auôs ouy est bien imprimé en nos cœurs. Entrons donc en ce conte. Et pourquoy? Car si nous auions bonne memoire, que nous sommes mis en ce monde afin de glorifier nostre Dieu : n'aurions nous pas autre affection de nous acquitter enuers luy? Si nous pensions à la douceur paternelle de laquelle il vse quand il nous appelle pour ses enfans, & laquelle il nous a desia monstree vn coup, quãd il nous a adoptez en la personne de son { } Fils: si nous regardions combien nous auons cousté à nostre Seigneur Iesus Christ, quãd il nous a affrãchis de la mort eternelle: ne seriôs-nous poit affectionnez à nous dedier du tout à nostre Dieu ? ne seriôs-nous point esmeus à luy porter autre reuerence que nous ne faisons pas? Ainsi donc quand nous sommes sauages, que le monde nous transporte, que nous sommes enuelopez de nos cupiditez & affections terrestres, cognoissons que c'est d'autant que nous n'auons point bien escouté nostre Dieu quand il parloit à nous, s'il nous aduertit de nostre deuoir, nous n'y regardôs point. Et ainsi il est bon que la memoire nous en soit refreschie, & que Dieu reuiene à nous, & qu'il nous declare, Poures gens, qu'est-ce que ceci veut dire? quand ie vous ay enseignez, vous deuiez estre tout cõfits en la doctrine qui est cõtenue en ma parolle : & cependãt vous estes encores comme des petis enfans. Voila ( di-ie ) ce que nous auons à faire, voire afin de prendre goust à la parole de Dieu, & pour en estre nourris comme de nostre pasture ordinaire. Que nous sachions que ce

n'est point en vain que cest ordre a este constitué,  
 que tout le temps de nostre vie on nous presche,  
 que nous ayōs les aureilles batues de ce que nous  
 deurions auoir compris en vn mois,ou en deux.  
 Au reste,si nous n'en faisons ainsi, c'est que tout  
 le temps de nostre vie nous ne soyons appriuoisez  
 à escouter nostre Dieu , & que nous ne souffrions  
 d'estre enseignez de luy : craignons qu'il  
 n'execute sur nous ceste vengeance,de laquelle il  
 a vne fois menacé le peuple d'Israel par son Prophete [Note: Isa.  
 29.11.]  
 Isaie,disant,

Que sa Loy sera comme vn liure  
 clos & cacheté

: & que si on le presente aux  
 gens sauans,ils diront, Ce ne sont pas lettres ouuertes,  
 il y a vn cachet dessus , ie ne puis pas dire  
 ce qui est là dedās. Si on la presentoit à des idiots  
 & ges non lettrez,ils dirōt, Nous ne sommes pas  
 clerics, & n'auons point este à l'escole , nous ne  
 saurions lire.Voila comme Dieu punit tous ceux  
 qui cheminent en leur brutalité,& ne se veulent  
 iamais ranger à luy. Il est vray que pour vn temps  
 il nous supporte , & ( comme desia l'ay dit ) encores  
 que nous soyons dignes d'estre retranchez  
 de sa maison , d'estre priuez de sa verite , qu'il  
 nous deuroit bailler entre les mains de Sathan,  
 afin qu'il nous aueuglast de mensonges , & que  
 nous en fussions empoisonnez: tant y a que nostre  
 Dieu ayant pitié de nous,encores essaye s'il  
 nous pourra gagner à soy. Mais si à la longue  
 nous persistons tousiours à reietter la bonne doctrine ,  
 & que nous ne profitons non plus au  
 bout de l'an q le premier iour,il faudra que ceste  
 menace s'accōplisse sur nous,c'est, Que nous preniōs  
 l'Escriture sainte entre les mains,& qu'elle  
 nous soit preschee,touttefois q nous n'y entedrōs  
 rie,encores que nous soyōs bie subtils.Et quād les  
 gens idiots diront,le ne say que c'est,q les plus sauans  
 [ Page 4]

& plus aigus ayent cela cōme des lettres closes  
 & cachettees.Craignons donc vne telle menace ,  
 & que la clarte ne nous soit conuertie  
 en tenebres , & retenons ceste opportunité que  
 Dieu auiourd'huy nous presente, que nous puissions  
 faire nostre profit d'vn tel bie quand il continue  
 ainsi de parler à nous. Or il est vray que ce  
 qui est ici contenu,a este dit au peuple d'Israel,&  
 luy a peu profiter pour son temps : mais auiourd'huy  
 il nous appartient , & ce nous est vn thresor  
 commun duquel Dieu veut que nous soyons  
 participans. Car (comme nous verrons ) la Loy  
 n'a pas este seulement donnee comme vne reigle  
 de bien viure: mais elle est fondee sur l'alliance  
 que Dieu auoit faite avec Abraham, & avec son  
 lignage.Et en vertu de ceste alliance-la, nous sommes  
 [Note: Gal. 3.

29] heritiers du royaume celeste, comme S.Paul  
 le monstre. Et pour cercher nostre salut il nous  
 faut venir à ceste promesse qui a este dōnee à nostre  
 pere Abrahā: & q nous soyōs son lignage spirituel,  
 pour estre domestiques de l'Eglise de Dieu,  
 pour estre membres de nostre Seigneur Iesus  
 Christ. Par cela donc nous voyons, que ceste doctrine

n'a pas serui seulement iusques à la venue du Fils de Dieu : mais qu'elle nous est vtile, & sera iusques à la fin du monde. Car c'est vn bastiment qui est fondé sur ceste alliance eternelle, de laquelle ( comme i'ay dit) nostre salut procede, comme de sa vraye source. Au reste notons, quand Dieu parlera d'oresenauant aux Iuifs, que cela s'adresse à nous: voire, & qu'il nous le faut receuoir en telle sorte , que nous cognoissions que Dieu a estendu sa grace par tout le monde à la venue de son Fils vnique , & qu'il a basti Ierusalem celeste, afin que nous soyons tous associez en vne fraternité sainte , pour l'inuoquer d'vne bouche nostre pere. Puis qu'ainsi est donc , cognoissons que c'est bien raison que nous soyons addonnez à luy , & qu'il nous tienne comme en bride, & qu'il iouisse de nous , & que cōme il luy a pleu se donner à nous, que nous soyons siens de nostre costé , que nous luy rendions le deuoir qu'ont les enfans à leur pere:& si nous sommes lasches & tardifs à cela , que pour le moins nous soyons esmeus des exhortations qui sont contenues en ce liure. Et voyant que Dieu vse de vehemence , que nous ne facions point l'aureille sourde: mais que chacun s'esueille, & que chacun se redargue. Et mesmes (si nous estiōs bien sages) nous ne devriōs point attendre que Dieu nous sollicitast si asprement, nous deurions plustost anticiper: mais c'est pour le moins quand Dieu vse de corrections,& qu'il tonne, & qu'il nous menace , & qu'il nous reproche nos pechez, que nous soyons esmeus, afin d'auoir honte de nostre turpitude , afin de retourner à luy. Voila en somme ce que nous auons à obseruer en ce liure en general.Or venons maintenant au texte que nous auons recité. Ce sont les parolles que Moyses prononça au peuple au desert, en la planure (ou au lieu champestre) outre le Iordain , voire depuis Horeb iusques aux lieux qui sont ici recitez. En ceci nous auōs à noter que Dieu vouloit redarguer le peuple de ce qu'il n'auoit pas retenu la Loy , qui non seulement luy estoit preschee de bouche, mais aussi couchee par escrit. Comme si on faisoit vn instrument authentique de quelque contract, & de quelque conuenance entre deux parties . Et Dieu mesme auoit voulu engrauer sa Loy , au moins les dix paroles , dedans deux tables , afin que la memoire en fust plus grande. Car le peuple n'auoit point receu la doctrine,combie qu'elle fust assez claire de soy , & que Dieu eust proueu afin qu'on ne la mist pas en oubli. Il reproche donc maintenant à ce peuple-la , comme quand il nous seroit dit, Voici l'Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ qui a este laissé par escrit , apres auoir este publié en vne telle vertu & maieste. Nous auons l'Euangile qu'on nous presche desia de long temps,l'Euangile { } qui nous est exposé par liures. Nous sommes donc inexcusables tant à plus, si nous ne sauons ce que Dieu veut ici dire. Quand on parlera ainsi,c'est pour nous accuser de nostre bestise. Et puis quand on dira, qu'estans baptisez au Nom du Fils de Dieu dès nostre enfance, nous ne l'auons point cogneu: qu'estans paruenus en aage d'homme , nous auons este si brutaux, qu'ayans escouté tât de fois la verite de

Dieu , nous y sommes tant nouveaux , & que nous ne sauons à grand'peine que c'est , pour le moins que nous n'y auons prins gueres de goust. Voila nostre proces qui est formé, quand on parlera ainsi de l'Euangile , comme de long temps il nous est présenté,voire en plusieurs façons. Ainsi maintenant Moyses, pour faire vne protestation que le peuple s'estoit monstré par trop ingrat à Dieu , dit notamment , Voici les parolles que i'ay publié, & que i'ay presché derechef,non seulement pour vn iour,mais depuis que la Loy fut publiee en la montagne d'Horeb. Et pource que le peuple s'estoit monstré si mal disposé, ie n'ay cessé de luy refreschir la memoire des choses qu'il auoit desia entendues. Or par cela apprenons d'estre mieux incitez , quand nous voyons que nostre Dieu dès le commencement du monde a voulu que sa verite eust certain tesmoignage entre les hommes , a qu'il n'a cessé de [la produire] en auant,& quand les hommes l'ont voulu enseuelir par leur malice , qu'il l'a cōme ressuscitee: cognoissons en cela sa bonte admirable , & soyōs esmeus à receuoir ce qu'il nous sera dit. Voila pour vn item. Mais afin que nous soyons mieux affectionnez,il nous faut aussi poiser ce mot que Moyses adiuste, 'Voire selon tout ce qui luy estoit commandé de Dieu'. Or par ceste preface il declare , qu'il n'a rien apporté du sien , qu'il n'a point voulu assuiettir le peuple à ses resueries , ni mesmes à ce qu'il auoit peu inuenter par bonne raison à prudence quant aux hommes , que simplement il a obey à Dieu,& qu'il a este vn messenger fidele & loyal sans decliner ni à dextre ni à fenestre. Or si Moyses,qui a eu vn tesmoignage si excellent, [Note: Deut. 34.10.]

comme nous voyons que iamais Dieu n'a suscité vn prophete pareil ni egal à luy. Si donc Moyses qui a este le prince des prophetes , apres Iesus Christ,mais sous la Loy ancienne il est le principal, s'il a protesté touteffois qu'il n'aduançoit rien de son propre,ie vous prie, que sera-ce des autres?

[ Page 5]

autres?se pourront-ils accompagner à luy?Mais prenons le cas qu'ils soyent aussi haut esleuez & iuechez,si est-ce neantmoins que voila le degré où il faut qu'ils demeurent , c'est qu'ils anoncent ce que Dieu leur a commandé. Et ainsi apprenons que la porte est ici fermee à toutes doctrines humaines. Et par cela voit-on comme le Pape a depraué & corrompu tout l'ordre de l'Eglise,quand il s'est constitué legislateur , qu'il a inuenté & imposé des loix à son plaisir, qu'il a forgé & controuué des articles de foy , qu'il a voulu que ce qu'il auoit imaginé fust receu comme Escriture sainte : n'est-ce point tout peruertir? Car iamais Dieu n'a voulu que ceste licence dominast en son Eglise , que les hommes proposassent rien de leurs inuentions : mais il a voulu estre escouté luy seul. Voila pour vn item. Mais encores y a-il plus: car il n'est pas seulement dit , que Moyses a parlé selon la charge qui luy estoit donnee, mais selon tout ce que Dieu luy auoit commandé. Il monstre donc qu'il n'a point fait comme vn meslinge, qu'il n'a point cherché en façon que ce fust d'apporter ce que bon lui sembloit , pour se separer

de la parole de Dieu:mais qu'il a suyui de point en point iusques au bout ce que Dieu vouloit. Voila donc vne grande simplicité qui a esté en Moyse , c'est qu'il n'a point seulement anoncé ce qu'il tenoit de Dieu:mais qu'il a demeuré du tout en ceste simplicité-la , qu'il n'a point passé sa mesure, qu'il n'a point voltigé pour dire , Ceci est bon , j'ay vne telle opinion de ceci : non, mais en tout & par tout il s'est reiglé à la charge de son office , que selon qu'il auoit ouy Dieu parler, il a annoncé le message.voila pour le second. Or cependant nous sommes admonnestez de receuoir la doctrine ici contenue,non point comme venante d'un homme mortel. Moyse a parlé,protestant qu'il n'est pas le maistre , quand il nous recordera nostre leçon: mais il y aura tousiours Dieu & son saint Esprit , il y aura mesmes nostre Seigneur Iesus Christ , en la main duquel la

[Note: Gal.3.

19] Loy a este donnée , comme saint Paul en parle.

Car il a este Gouverneur de l'Eglise de tous temps. Voila donc ce que nous auons ici à retenir, voire pour receuoir en toute reuerence & sollicitude ce qui nous a este donné par la main de Moyse.Non point que nous estimions que rien soit procedé de luy : mais que Dieu l'a enuoyé, qu'il l'a constitué son organe, tellement que quand nous receuons ce qui est dit par Moyse, nous pouuons estre asseurez que Dieu nous conduit & gouerne par sa pure verite, & que nostre foy n'est point appuyee sur les hommes , ne sur aucune creature caduque: mais que le Dieu viuant en est l'auther , & en sera aussi le garent. Or apres auoir parlé ainsi , il dit , Qu'il a recité toutes ces choses l'annee quarantieme , en l'onzieme mois , & au premier iour du mois. Comme s'il estoit dit, Quand le peuple a approché, & qu'il deuoit entrer en la terre promise , alors il a recapitulé la Loy de Dieu,il en a fait vn sommaire , il a fait vn recueil de toutes les remonstrances & exhortations dont il auoit vsé auparauant. Non pas que Moyse se fust teu depuis Horeb , & qu'il eust fait silence: car (comme nous auons dit) il n'a cessé de crier tousiours apres ce peuple , le voyant ainsi dur & reuesche,le voyant d'un col dur à plier. Mais en la fin , pource qu'il approchoit de son but, qu'il auoit acheué sa course ( comme nous verrons son trespas en la fin du Liure ) pource donc qu'il falloit qu'il fust retiré de ce monde:il a fait vn recueil de toute la doctrine qu'il auoit preschee pas l'espace de quarante ans , & l'a voulu ratifier tellement au peuple, qu'apres son trespas ses successeurs en fussent edifiez , & qu'encores auiourd'huy l'vtilité en vienne iusques à nous , & que nous soyons endoctrinez de toutes les admonitions qui sont ici contenues. Tant y a que nous voyons , que desia le peuple deuoit bien estre matté pour se renger mieux à Dieu que il n'auoit point fait. Car c'est vn bon terme de quarante ans , pour disposer vn homme à bien, s'il le doit estre. Quand on verra qu'un homme ne veut escouter nul conseil ne raison , & bien si on le laisse ronger son frain par l'espace de quarante ans , lors il est temps ou iamais , qu'il pense à soy : & si on luy remonstre qu'il a failli , qu'il

soit mieux disposé & meuri qu'il n'estoit. Dieu donc voyant que son peuple luy estoit si sauage, luy a donné terme & loisir de s'appriuoiser, & l'a pourmené par l'espace de quarante ans: & il l'a fait pour leur rebellion, comme nous verrons cy apres. Mais pour le present il nous faut noter, que quand Moyse parloit à ce peuple, c'estoit approchant de son but, pource que Dieu le deuoit retirer du monde, & aussi que le peuple deuoit estre alors comme renouelélé: car il fut dit à ceux qui auoyent refusé d'entrer en la terre, Vos charongnes pourriront ici au desert: vous n'estes pas dignes de posseder l'heritage que vostre Dieu auoit promis à son seruiteur Abraham. Voila donc le peuple qui auoit esté cōme renouelélé au bout de quarante ans, & c'est alors que Moyse met en auant la Loy, & qu'il parle selon le commandement de Dieu. Or il nous faut aussi bien appliquer ceci à nostre instruction: c'est que quand nous auons esté si mal aduisez de ne point profiter en l'escole de Dieu, que nous soyons tousiours demeurez asniers, ou bien que nous ayons seulement fleureté sur la doctrine, sans qu'elle ait prins vne droite viuacite en nous: si Dieu nous donte, & que par succession de teps il nous prepare mieux à l'escouter, que nous aduisions de faire nostre profit de cela, & que nous ne soyons pas incorrigibles. Car que gagnerons-nous en la fin quand nous aurons esté tousiours sauages, & que Dieu ne pourra cheuir de nous: ne sera-ce point à nostre confusion? Ainsi donc tant en publique qu'en particulier, aduisons de faire nostre profit de cest aduertissement, & si nous auons mal reçu la doctrine qui nous a esté preschee desia lōguemet: que nous sachions, puisque Dieu encores ne nous } veut point quitter, & qu'il vse d'une telle misericorde enuers nous, qu'encores demande-il de nous attirer à soy: que nous soyons preparez, que nous ne soyons point ainsi reuesches. Mais apprenons de nous appriuoiser, & que la doctrine ait son entree & en nos esprits, & en nos cœurs. Voila comme

[ Page 6 ]

il nous en faut faire. Et au reste, quand Dieu nous aura visité, qu'il nous aura enuoyé quelques corrections pour nous humilier, & pour abbatre en nous ceste ingratitude & malice qui est trop grande: que nous aduisions de nous reduire, & de retourner à luy. Et quand nous aurons fait cela en general pour tout le corps de l'Eglise, qu'un chacun aussi en son priué face le semblable. Que un homme qui aura esté esgaré, & qui n'aura iamais bien cogneu que c'est de Dieu, qui ne se sera point assuietti pleinement à la bonne doctrine, si Dieu le visite par maladie, par poureté, ou comment que ce soit: qu'il regarde, Helas! l'Euangile m'auoit esté annôcé: mais cependant comment est-ce que ie l'ay receu? Ie ne sauoye que c'estoit de mon Dieu, & combien que j'aye fait professiō d'estre des siens, touteffois cela ne m'a point touché le cœur: qu'est-il de faire donc maintenant? puis que Dieu me veut auoir pour son escolier, c'est bien raison que ie me baille du tout à luy, & que ie luy porte telle reuerence comme ie doy à mon maistre & souuerain docteur. Voila de

quoy nous sommes admonnestez en ce passage, quand nous voyons que nostre Seigneur par tous moyens nous veut reduire , & qu'il nous abbat ceste rebellion qui est en nous , qu'il nous argue de nos vices,& que voyant que nous sommes ainsi esgarez , il nous recueille à soy , afin de sauoir cheuir de nous , que nous ne regimbions point contre l'esperon, ainsi que i'ay dit ; mais plustost qu'avec vn esprit debonnaire nous demandions d'estre gouuernez par luy , & de profiter de plus en plus en sa parole.

Or nous nous prosternerons deuant la face de nostre bon Dieu, en cognoissance des fautes innumerables que nous ne cessons de commettre iournellement à l'encontre de sa Maiesté : le prians qu'il luy plaise de les effacer par sa bonté gratuite , & cependant qu'il nous reduise à soy, & qu'il besogne tellement en nous par son saint Esprit, que vos consciences soyent mortifiees de tout au iour iusques à ce que nous soyons despouillez de toutes les corruptions de nostre chair pour estre reuestus de sa iustice. Ainsi nous dirons tous, Dieu tout puissant, Pere celeste,&c.